

Prix et distinctions

Numéro 152, hiver 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70595ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2013). Prix et distinctions. *Lettres québécoises*, (152), 68–68.

Prix et distinctions

Prix Arthur-Ellis



Le prix Arthur-Ellis du meilleur polar francophone 2013 a été remis à **Mario Bolduc** pour *La nuit des albinos* (Libre Expression). L'auteur, qui a déjà remporté ce prix en 2008, se retrouvait parmi des finalistes de haut calibre pour cette récompense canadienne qui est décernée chaque année depuis 1984.

Prix de l'Académie Charles Cros



Thomas Hellman a reçu le prix Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, le deuxième de sa carrière, pour son livre disque *Thomas Hellman chante Roland Giguère* (l'Hexagone) où, à travers les 13 textes de ce dernier, l'auteur-compositeur-interprète met en musique les vers du grand poète québécois. Ce prix, remis annuellement, a pour but de mettre en valeur des productions sonores consacrées à la parole.

Prix du récit SRC 2013



Professeur de biologie au cégep de Jonquière, **Esteban Gonzalez** a remporté le Prix du récit Radio-Canada 2013 pour *Ramona*, un court texte racontant le tremblement de terre du 3 mars 1985 au Chili à travers les yeux d'un enfant soignant un pigeon blessé. Le prix est assorti d'une bourse de 6000 \$

du Conseil des arts, d'une résidence d'écriture de deux semaines au Centre Banff et de la publication du texte primé dans le magazine *enRoute* d'Air Canada. On peut lire le récit ainsi que ceux des autres finalistes sur la zone de lecture de Radio-Canada à Radio-Canada.ca/litterature.

Prix littéraire international indépendant Marguerite Yourcenar



L'écrivaine **Sergine Desjardins** a remporté le Prix littéraire international indépendant Marguerite Yourcenar pour son roman historique *Marie Major* (Guy Saint-Jean éditeur). Ce prix, qui en est à sa première édition, vise à « soutenir au niveau international la libre expression de la créativité littéraire contemporaine d'œuvres en langue française, italienne ou espagnole, hors de

toute influence commerciale et politique ».

Prix des collégiens de Suède en littérature québécoise



L'Association internationale des études québécoises (AIEQ) a transmis la liste des finalistes du Prix littéraire des collégiens à une trentaine d'étudiants suédois, et c'est ainsi qu'en parallèle a été décerné le Prix des collégiens de Suède en littérature québécoise. La préférence des collégiens suédois est allée à *Mayonnaise* (Le Quartanier) d'**Éric Plamondon**.

Prix de la décennie

À l'occasion de son dixième anniversaire, le Prix littéraire des collégiens décernera le Prix de la décennie, le prix des primés qui couronnera un gagnant parmi les dix lauréats de 2004 à 2013.

Parti pris : cinquante après...

Née en 1963, la revue *Parti pris* célèbre cette année le cinquantenaire de sa fondation. Il est difficile de savoir si on aurait souligné l'événement sans la constance et l'entêtement de Józef Kwaterko, professeur à l'Université de Varsovie et grand défenseur de la littérature québécoise. Lors de son passage à Montréal, il y a deux ou trois ans, il avait fait des pieds et des mains pour qu'un colloque soit consacré à la naissance de cette revue qui a incontestablement marqué notre histoire.

Quoi qu'il en soit, le colloque tant souhaité par le professeur Kwaterko a bel et bien eu lieu à la Grande Bibliothèque le jeudi 3 et le vendredi 4 octobre 2013. Aucun des acteurs de l'époque n'y était à titre de conférenciers. Ce sont plutôt des professeurs plus jeunes venus de plusieurs universités (UQAM, McGill, Queens, Concordia,

Université de Montréal, de Sherbrooke, d'Ottawa, de Bruxelles, de Varsovie, etc.). Un colloque donc hyper-représenté par la gent universitaire, ce qui démontre à l'évidence l'intérêt que l'on porte à l'histoire d'une revue qui a secoué notre société. Un colloque aussi où toutes les facettes de cette revue mythique ont été analysées.

De son côté, la revue lui a consacré un dossier « Actualités de *Parti pris* » dans son numéro 246 (automne 2013). Il nous est donc impossible de faire un compte rendu à la fois du colloque et du dossier, faute d'espace.

Nous nous en tiendrons au constat de Jacques Pelletier :

« Cinq ans à peine après sa création, *Parti pris*, qui a connu un développement fulgurant

— ralliant une large partie de la jeunesse militante de l'époque autour de la problématique englobante du « socialisme décolonisateur » — s'autodissout. Elle reconnaît ainsi, *de facto*, son incapacité à trouver une issue aux contradictions et aux tensions apparues, au fil des années, à l'intérieur même d'une perspective d'abord unificatrice. » (*Spirale*, p. 33)

Quand on lit l'interview d'André Brochu, on voit bien qu'il y avait déjà un clivage entre le littéraire qu'il était (« j'avais surtout pour religion la littérature », p. 45) et les tenants d'un socialisme prôné, par exemple, par Jean-Marc Pottier. Une aventure donc des plus vivifiantes, mais marquée par des tendances multiples, parfois antagonistes. Il n'empêche que cette comète a laissé des traces sans doute aussi prégnantes sinon plus que le manifeste *Refus global*.

INFO capsule